



LA MAISON RURALE

**BROCHURES PUBLIEES PAR LE SERVICE
DES CENTRES SOCIAUX EDUCATIFS**

- *Petit guide d'hygiène*
- *Vos yeux*
- *Soins aux plaies*
- *Le biberon*
- *Le bain du bébé*
- *Histoire d'un berceau*
- *Entretien du linge et des vêtements*
- *Guerre à la vermine*
- *Au jour le jour*
- *Sauvez votre terre*
- *Ta ruche*
- *Mes abeilles*
- *Le poulailler*
- *Je travaille le bois*
- *Je pèse, je mesure*

SERVICE DES CENTRES SOCIAUX EDUCATIFS

——— **Château Royal, El-Biar - Alger** ———

LA MAISON RURALE



Voici une petite maison dans la campagne.

C'est la maison des Ouled Abdallah.

Quand Si Abdallah le père, a fini de construire la maison, il a commencé par faire un grand trou.

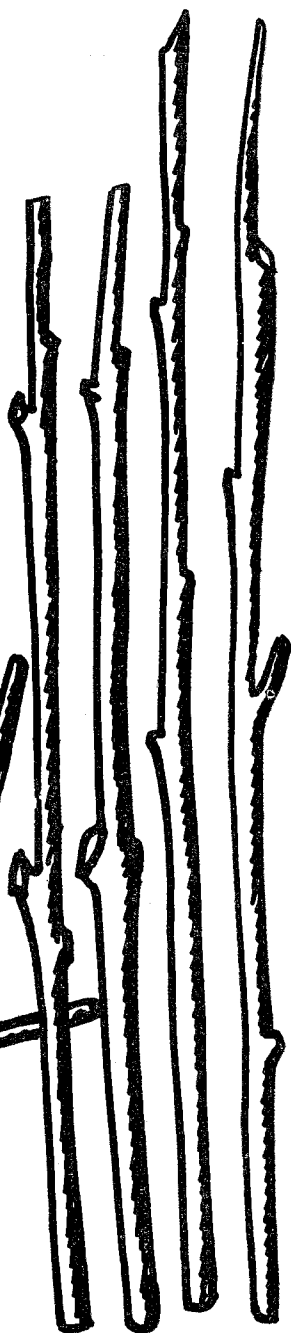
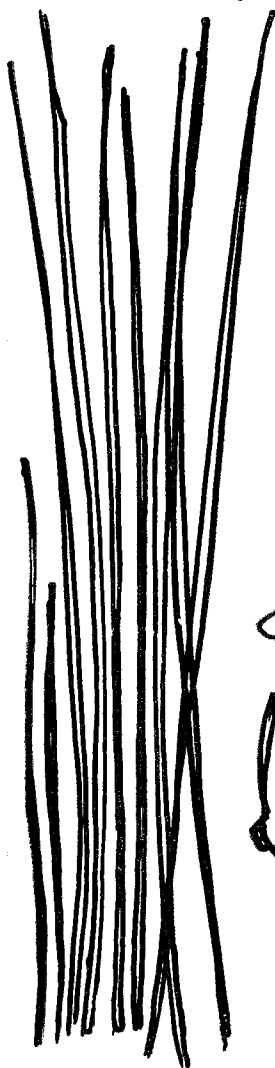
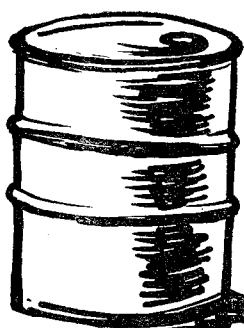
Derrière la maison, il a creusé dans la terre, un trou carré d'un mètre de côté, profond d'un mètre vingt environ.

Chaque jour, les femmes, les enfants, viennent jeter là les ordures de la maison et de la cour.

Chaque semaine, Si Abdallah brûle ces ordures. Ainsi, ces saletés n'attirent pas les chiens, les chacals ou les rats, autour de la maison.

Il défend aux enfants de venir jouer près de ce trou.

Quand ce trou sera plein, Si Abdallah le recouvrira de terre. Il en creusera un autre à côté.



La deuxième chose que Si Abdallah a construite avec son fils, c'est un cabinet.

Il a choisi un endroit dans la haie de cactus, loin des regards et loin du puits.

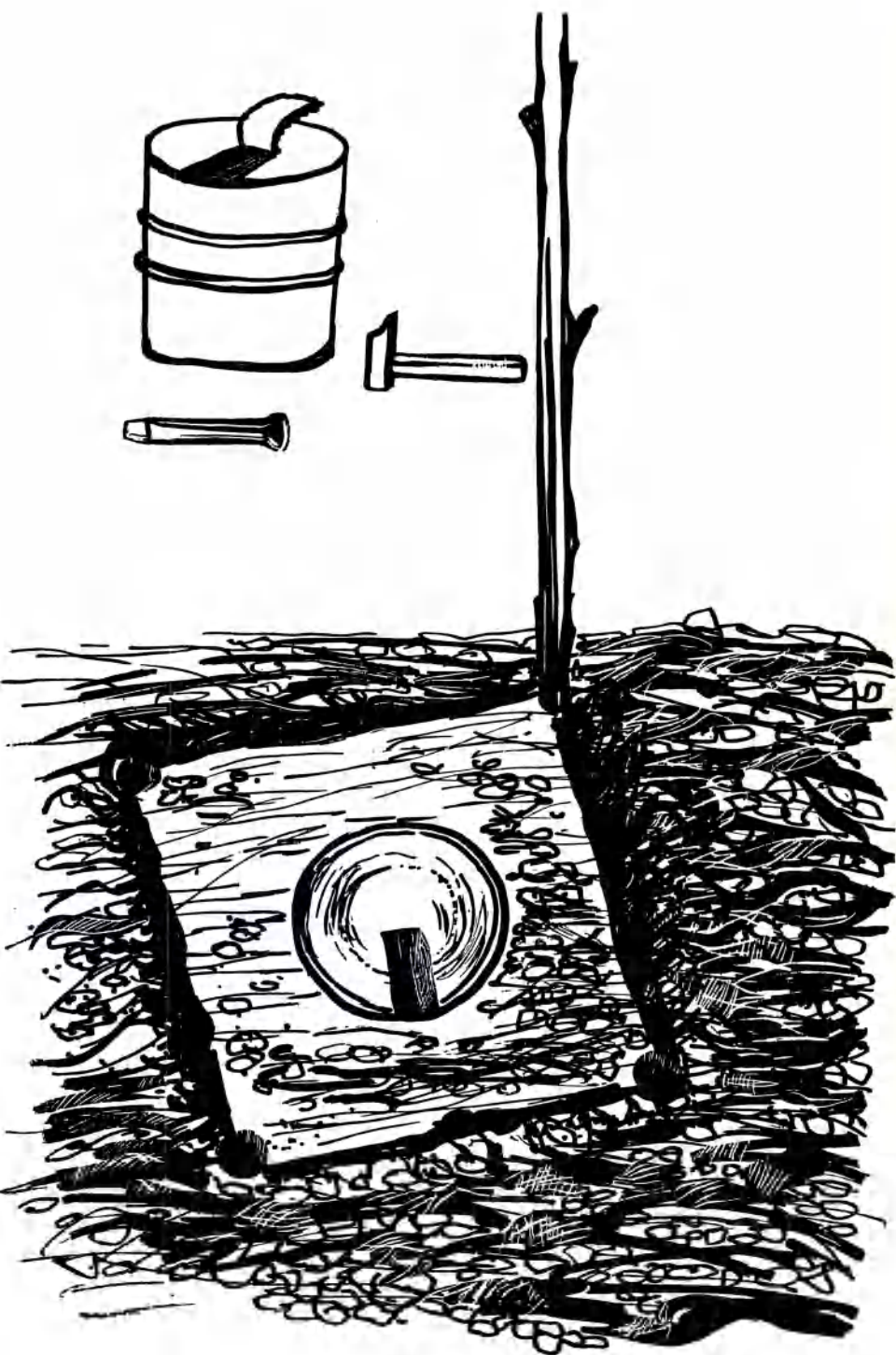
Si le terrain est en pente, l'endroit doit être dans le bas.

Voici ce qu'il a réuni pour construire son cabinet :

- un tonneau de fer de deux cents litres.
- deux perches de deux mètres cinquante de long chacune.
- deux perches de deux mètres.
- une vingtaine de paquets de roseaux.
- cinq à six liteaux d'un mètre cinquante de long.

Il a pris comme outils, une pelle, une pioche, des clous, un marteau, du fil de fer, et un burin que le forgeron lui a prêté.

Avec tout cela, Si Abdallah a construit le cabinet que voici.



Il a creusé dans la terre un trou de deux mètres de profondeur et d'une largeur égale à celle du tonneau de fer. Au fond du trou, il a déposé de grosses pierres.

Dans le fond du tonneau il a découpé, avec un marteau et un burin, une ouverture de dix centimètres de large sur trente centimètres de long.

Il a déposé le tonneau dans le trou, le fond découpé vers le haut. Ce fond arrive au ras du sol.

Il a calé le tonneau avec de la terre ; il a bien damé cette terre.

Puis Si Abdallah a dessiné un carré d'un mètre vingt de côté autour du tonneau, et creusé quatre petits trous profonds de quarante centimètres. Dans ces trous il a planté les quatre perches, les deux plus grandes devant, les deux autres derrière. Il les a bloquées avec de la terre et des petits cailloux.



Sur les perches il a cloué les quatre liteaux :
Ils serviront à construire le toit.

Pour faire les trois murs du cabinet il a creusé
trois petites tranchées entre les perches.

Dans ces tranchées les roseaux sont attachés
en haie comme les abris de la vigne ou des tomates.

Avec un sécateur il a coupé les roseaux à la
hauteur des liteaux.

La porte est du côté où les perches sont les plus
hautes.

On peut faire la porte avec des roseaux solides
bien attachés ensemble et quelques piquets.
On peut aussi faire la porte avec des planches
clouées.

Les charnières de la porte sont des attaches de
fil de fer ou bien des lanières de cuir clouées
sur la perche.



Le toit peut être en paille de blé
de seigle ou de diss
comme le toit des huttes.

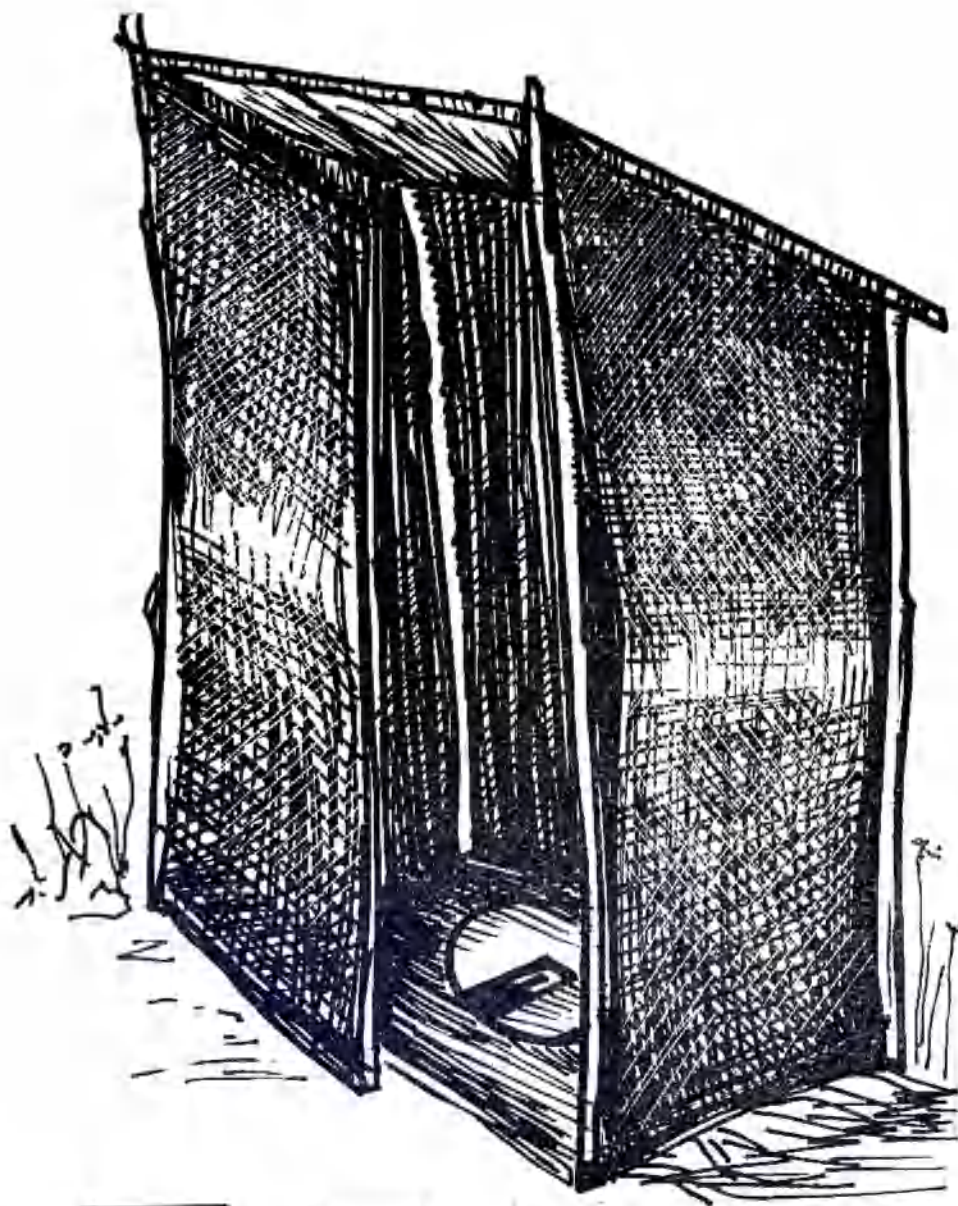
On peut se servir d'une tôle de récupération,
elle est clouée sur les quatre perches.

Pour terminer Si Abdallah
a ajouté sur les roseaux du **pisé**.

Le **pisé** c'est de la terre rouge
ou de la terre glaise humide
mélangée à de la paille.

Il a collé cette pâte entre les roseaux,
il l'a lissée à la main.

La claie de roseaux est devenue un mur.
Une fois blanchie à la chaux
la construction est propre et coquette
comme une petite maison.



Si Abdallah va faire un **couvercle**.

Il a scié deux planches :

Une de la dimension du trou.

Une plus grande de 3 centimètres.

Il les a clouées.

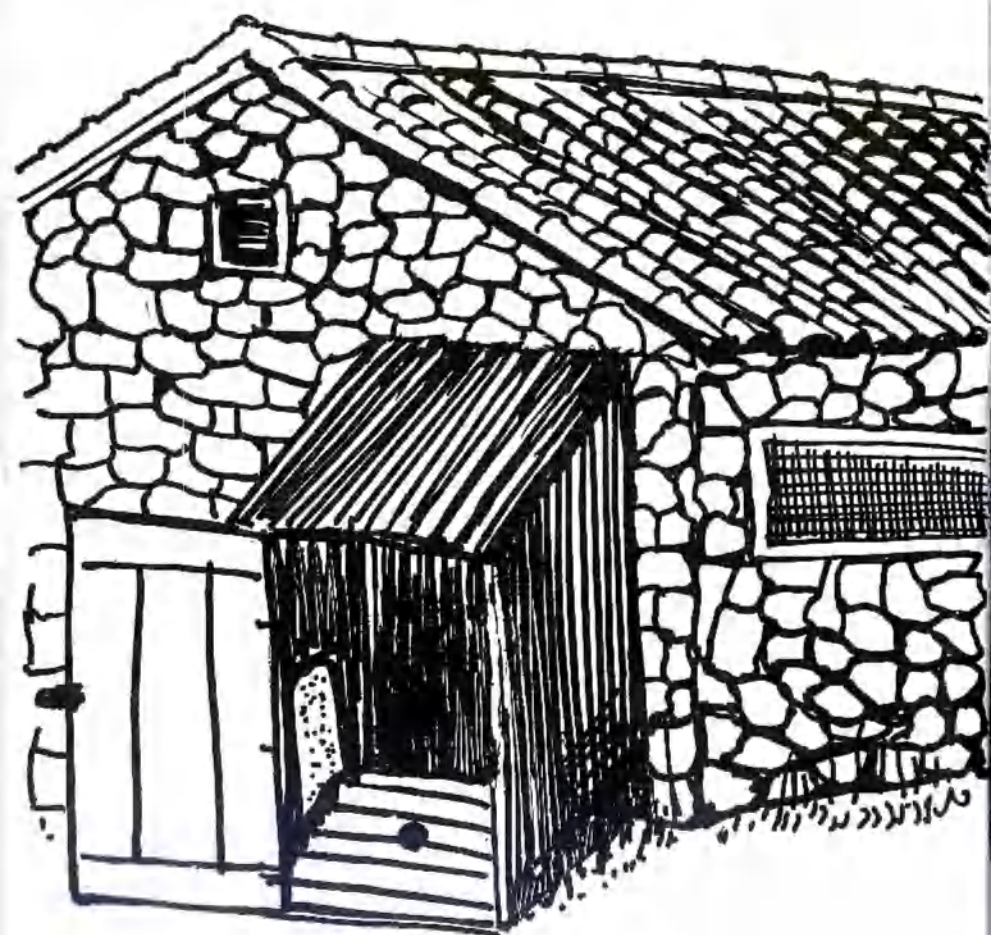
Il a ajouté par dessus, un taquet de bois pour pouvoir les soulever facilement.

Et voici le couvercle sur le trou.

Chaque jour, on jette dans ce trou les cendres de bois du foyer qui suppriment les odeurs.

Le cabinet de Si Abdallah est un cabinet de campagne propre, bien abrité.

Quand le trou est plein on le recouvre de terre et on déplace la construction sur un nouveau trou.



Dans la maison de Si Abdallah
il n'y a ni salle de bain,
ni lavabo, ni douche.

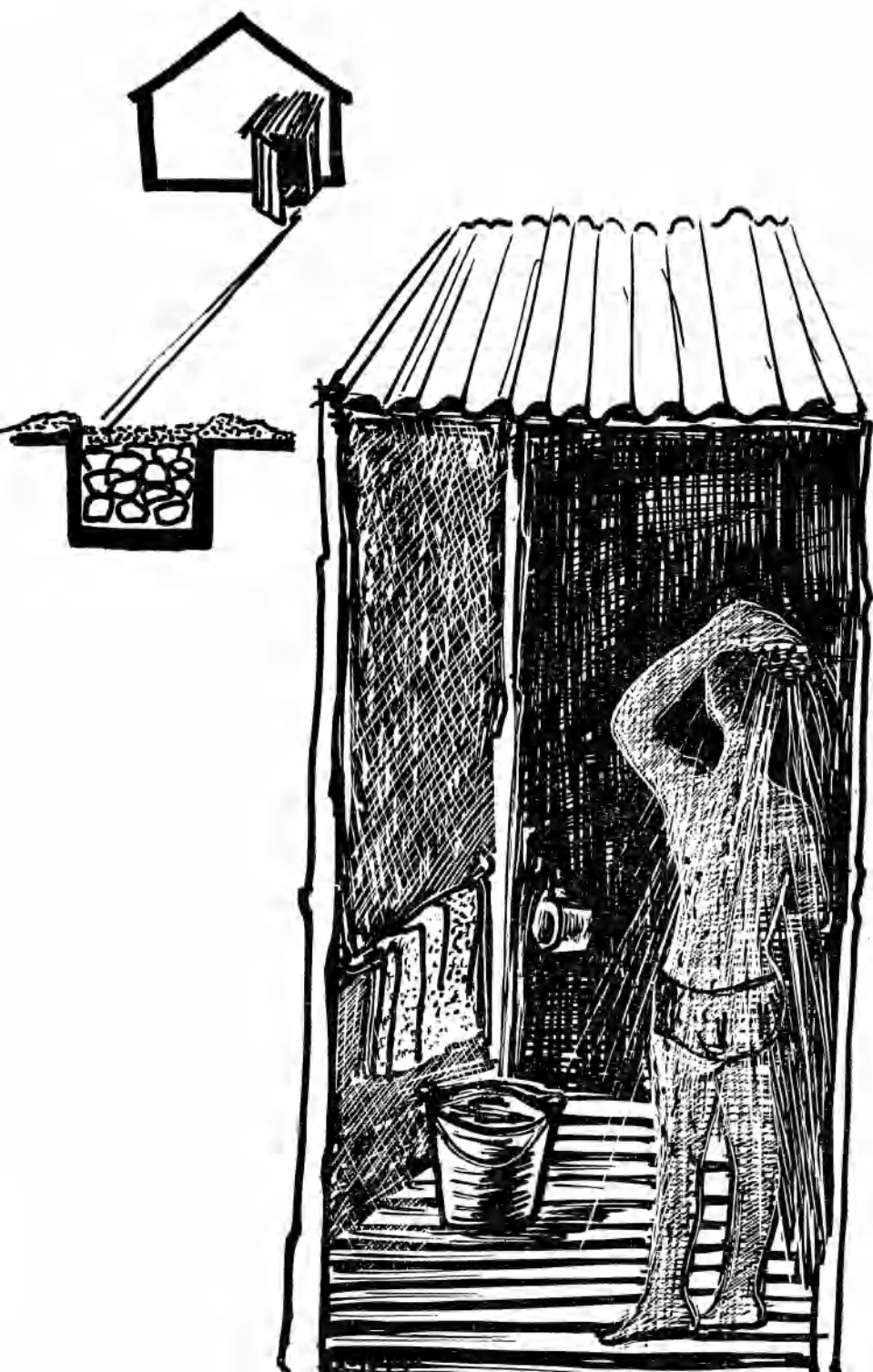
Pourtant il faut se laver pour être propre.

Alors Si Abdallah a construit
une petite douche
contre le mur de la maison.

Avec des planches et des roseaux,
il a fabriqué une petite cabane
d'un mètre carré de surface environ.

Au milieu, il a creusé un trou
de quarante centimètres de profondeur
pour y placer un **siphon**.

Le siphon est un tuyau coudé qu'on achète
chez les potiers et qui empêche les mauvaises
odeurs. Il y a des siphons en poterie, d'autres
en fonte.



Il a placé le siphon au niveau du sol. Du siphon part un tuyau de deux ou trois mètres de long.

Ce tuyau arrive dans un grand trou d'un mètre carré, sur deux mètres de profondeur.

Il a rempli ce trou de gros cailloux, puis les a recouverts de terre. Ce trou s'appelle le **pui-sard** ; il ramasse les eaux sales qui rentrent doucement dans la terre.

Autour du siphon Si Abdallah a cimenté le sol de telle façon que les eaux s'écoulent vers le trou.

Sur le ciment il a mis une grille de bois.

Avec un bidon d'eau et un petit pot chacun pourra se laver complètement.

En hiver quand il fait froid, on est bien à l'abri et on peut se laver tout le corps sans avoir peur du froid.



La famille de Si Abdallah n'a pas l'eau courante dans la maison.

Dans la cour il y a un puits.

Maintenant Si Abdallah a construit un petit mur de pierre cimenté autour du puits, c'est la **margelle**.

Les enfants ne glisseront pas dans le puits.

Au-dessus, il a disposé trois perches avec une roue pour tirer la corde : c'est la **poulie**

Chaque soir, et par mauvais temps, on pose une grande planche sur le puits. Ainsi les oiseaux ne peuvent pas tomber dedans. Les feuilles mortes, les petits animaux, ne viendront pas salir le puits.

Tous les deux ans, les fils de Si Abdallah descendent dans le puits, ils enlèvent les racines, et la terre de fond. L'eau a meilleur goût, elle est propre et bonne à boire.



Au bas de la maison il y a une mechta. La commune a amené l'eau et construit une fontaine sur la place publique.

Le Cheikh de la Djemaâ est venu et a dit à la population réunie :

« Maintenant vous pourrez prendre l'eau à la
« nouvelle fontaine. Ne gaspillez pas cette
« eau parce que l'eau est précieuse et chère
« dans notre pays.

« Ne laissez pas les enfants jouer autour de la
« fontaine

« Ne laissez pas le robinet couler inutilement.

« Honte à celui qui abîmera notre fontaine ! »

Tout le monde est d'accord :

« L'eau est la plus précieuse des richesses.
C'est le trésor des fellahs. Nous en prendrons
soin ».



Dans toutes les maisons où il n'y a pas de robinet à l'intérieur, on transporte l'eau dans des bidons, des poteries.

Certains conservent l'eau dans des outres suspendues à l'ombre. L'eau des outres est fraîche et bonne.

Quand l'eau est gardée dans les poteries, il faut toujours la protéger avec un couvercle (linge, voile, ou paille de palmier). Ainsi les petites bêtes, les insectes, les poussières ne pourront pas tomber dedans.

Beaucoup de gens portent l'eau dans des bidons de fer étamé. **Il ne faut jamais poser ces bidons par terre ;** les enfants jouent autour et alors les poussières tombent dedans ; les animaux aussi peuvent venir boire et salir l'eau.

Il faut toujours recouvrir ces bidons d'un linge ou d'une planche propre en attendant de remplir les poteries.



Si Addallah sait aussi recueillir l'eau de pluie. Pour cela, à chaque orage, il met sous les toits des bassines, des bidons.

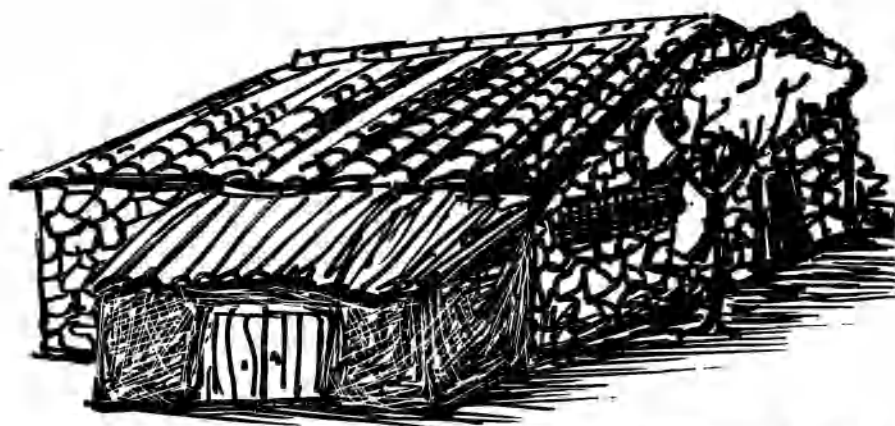
Cette eau est très bonne pour laver le linge. Elle lave mieux que l'eau du puits.

Autour de la maison il a creusé des rigoles où l'eau s'écoule vers le grand bassin du jardin. Il a mis des petits cailloux et du tuf aux endroits où l'on marche. Ainsi quand il pleut, on ne marche pas dans la boue.

Dans le jardin il a fait des petites terrasses avec des pierres et des branches. Ces terrasses retiennent la terre, empêchent l'eau d'arracher le sol. Ainsi l'eau rentre dans la terre.

Si Abdallah sait que l'eau est rare et précieuse.

Il sait la garder pour boire, se laver et pour arroser les plantes.



Si Abdallah a un âne, une chèvre et quelques moutons.

Derrière la maison il leur a fabriqué une petite cabane en bois et en roseaux pour les abriter.

Il ne veut pas que ses animaux vivent dans sa maison parce qu'ils donnent de mauvaises odeurs, attirent les mouches et les moustiques.

Tous les jours, les enfants emmènent brouter la chèvre et les moutons. Amar, le grand fils d'Abdallah, attelle l'âne à sa charrette.

Si Abdallah en profite pour passer le rateau sur le sol, et ramasser le fumier.

Puis il refait les litières des animaux, met de la paille dans les mangeoires et de l'eau dans un tonneau coupé en deux.

Au printemps et à l'automne, Si Abdallah blanchit à la chaux toute l'étable, il lave toutes les poutres et les planches avec de l'eau et du crésyl pour tuer les parasites et éviter les maladies.



Au bord du jardin, Si Abdallah a creusé un terrain plat de six pas de long sur quatre de large.

En cet endroit il dépose chaque jour le fumier des animaux et tout ce qu'il enlève dans l'étable et l'enclos.

Il en fait un tas régulier, toujours plat.

De temps en temps il jette dessus une couche de terre et il l'arrose un peu. Il aura ainsi du fumier de meilleure qualité.

Il n'a pas besoin d'acheter de fumier ni d'engrais pour cultiver sa terre. Il lui suffit de bien nettoyer tous les jours l'étable de ses animaux.

Les animaux sont propres et en bonne santé.

Et la terre devient plus riche.





La maison des Ouled Abdallah est propre, bien entretenue. Mais elle est surtout agréable, autour de la maison il y a de l'ombre.

Il faut des arbres autour de la maison.

Le vieux Si Abdallah a bien choisi ses arbres (abricotiers, pêchers, figuiers, sapindus).

Chaque plante, chaque arbre est utile à la maison : il donne de l'ombre et des récoltes.

Si nous regardons cette petite maison, nous voyons qu'elle a :

– un trou pour les ordures, un cabinet, un puits, des rigoles pour les eaux de pluie, des animaux dans une étable bien propre, un tas de fumier loin de la maison.

Il y a tout ce que doit avoir une maison propre et agréable à la campagne, tout ce qu'il faut pour vivre en bonne santé.

Si Abdallah est un homme qui connaît les règles de la propreté, de la santé et de l'hygiène.

